

ACTION URGENTE

BRÉSIL. UN « SUSPECT » DISPARAÎT EN GARDE À VUE

Le 14 juillet dernier, des policiers militaires ont arrêté Amarildo Souza Lima, qu'ils ont apparemment pris pour un trafiquant de drogue qu'ils poursuivaient à Rio de Janeiro. Ils ont depuis affirmé l'avoir libéré après avoir vérifié son identité, mais personne ne l'a revu depuis.

Amarildo Souza Lima, 42 ans, a été conduit à l'Unité de police pacificatrice (UPP) de Rocinha, à Rio de Janeiro. Des caméras de surveillance situées à l'entrée montraient cet homme se faire emmener à l'intérieur du bâtiment, mais les policiers affirment qu'il est sorti par une porte non surveillée, la caméra étant cassée. La police a déclaré avoir ouvert une enquête pour savoir ce qui est arrivé à Amarildo Souza Lima après sa libération, mais elle n'a rien trouvé. Le 24 juillet, Elizabeth Gomes da Silva, l'épouse de cet homme, a confié au journal brésilien O Globo : « Je ne pense pas que je le reverrai vivant. Nous n'avons pas encore été menacés mais j'ai peur de ce que la police peut faire contre moi et ma famille une fois que l'affaire sera classée. » Amarildo Souza Lima a toujours vécu dans le quartier de Rocinha à Rio de Janeiro, et il est bien connu des habitants et des policiers locaux.

Le 17 juillet, les résidents de Rocinha ont commencé une série de manifestations auxquelles ont participé des personnes venues de toute la capitale, et qui ont engendré une forte activité sur les réseaux sociaux. Ils se sont également joints à des défenseurs des droits humains et des policiers en civil pour chercher Amarildo Souza Lima, mais le gouvernement et la police de l'État n'ont trouvé aucune trace de cet homme.

DANS LES APPELS QUE VOUS FEREZ PARVENIR LE PLUS VITE POSSIBLE AUX DESTINATAIRES MENTIONNÉS CI-APRÈS, en portugais ou dans votre propre langue :

- exhortez les autorités à diligenter sans délai une enquête minutieuse et indépendante pour établir ce qui est arrivé à Amarildo Souza Lima après son arrestation par des agents de la police militaire le 14 juillet dernier, et à traduire les responsables présumés en justice ;
- appelez-les à veiller à ce que les témoins éventuels, la famille de cet homme et toutes les personnes impliquées dans l'enquête soient protégés contre toute manœuvre d'intimidation ;
- engagez-les à veiller à ce que des caméras de surveillance soient également utilisées pour contrôler les activités des policiers, et soient installées autour et à l'intérieur de l'UPP.

ENVOYEZ VOS APPELS AVANT LE 13 SEPTEMBRE 2013 À :

Gouverneur de l'État de Rio de Janeiro

Sergio Cabral
Palácio Guanabara
R. Pinheiro Machado, s/n - Laranjeiras
CEP 22238-900 Rio de Janeiro, RJ, Brésil
Fax : +55 21 23343559

Courriel :

telmaoliveira@gabgovernador.rj.gov.br /
documentacao@gabgovernador.rj.gov.br

Formule d'appel : *Estimado Sr*

Governador, / Monsieur le Gouverneur,

Secrétaire d'État à la Sécurité publique

José Mariano Beltrame
Praça Cristiano Ottoni, s/nº - Prédio da
Central do Brasil
CEP 20221-250 Rio de Janeiro, RJ, Brésil
Fax : +55 21 23349329

Courriel :

secretariodeseguranca@seguranca.rj.gov.br

Formule d'appel : *Estimado Sr*

Secretário, / Monsieur le Secrétaire,

Copies à :

Président de la Commission des droits humains de l'État

Marcelo Freixo
ALERJ – Palácio Tiradentes
Rua 1º de Março, s/n
CEP 20010-090 Rio de Janeiro, RJ, Brésil
Fax : +55 21 25881268

Courriel : marcelofreixo@alerj.rj.gov.br

Veillez également adresser des copies aux représentants diplomatiques du Brésil dans votre pays (adresse/s à compléter) :

nom(s), adresse(s), n° de fax, adresse électronique, formule de politesse

Vérifiez auprès de votre section s'il faut encore intervenir après la date indiquée ci-dessus. Merci.

**AMNESTY
INTERNATIONAL**



ACTION URGENTE

BRÉSIL. UN « SUSPECT » DISPARAÎT EN GARDE À VUE

COMPLÉMENT D'INFORMATION

L'Unité de police pacificatrice (UPP) est un programme de police de proximité mis en place dans certains bidonvilles de Rio de Janeiro. Malgré des chiffres officiels démontrant que la création de l'UPP a réduit le niveau de criminalité, Amnesty International Brésil a reçu des plaintes concernant des atteintes aux droits humains commises dans des zones où patrouille cette unité.

Rocinha est l'une des plus grandes favelas (bidonvilles) de Rio de Janeiro, avec environ de 70 000 habitants. Elle se trouve dans le quartier bourgeois de São Conrado. L'UPP y a été créée en septembre 2012.

Amarildo Souza Lima a toujours vécu à Rocinha, situé sur une colline dans le sud de la capitale. Rien n'indique qu'il n'ait jamais été impliqué dans des activités illégales. Il exerce le métier de maçon et a aidé un bon nombre de personnes dans le voisinage à construire leurs maisons.

Nom : Amarildo Souza Lima
Homme

AU 202/13, AMR 19/006/2013, 2 août 2013

